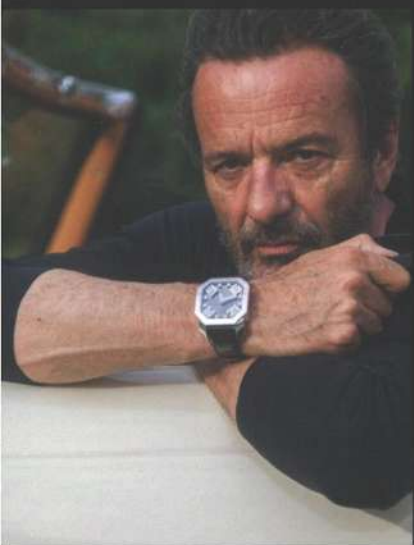


MONACO MONSIEUR & MADAME

#33

MAGAZINE NEWS & LIFESTYLE
DE LA PRINCIPAUTÉ



SÉRIE DE PORTRAITS

ANNE-MARIE BOISBOUVIER |
CHARLÈNE ET SYLVIE BOVINI |
CARLO CERLATI |
DOMITILLE LAGOURGUE |
RICHARD MARIA |
VICTORIA STEVENSON |
AUDREY TASIAUX |
OLIVIER THOMAS |
FLORIAN VALERI |



FOCUS SUR

MONACOLLECTE
L'ENTREPRISE JUTHEAU HUSSON
LES VINS NICOLAS
L'ARTISTE CAROLE FEUERMAN

DESTINATION

LUXURY TRAVEL & CRUISES EVENT

NUMÉRO D'ÉTÉ 2024
94021-33 - F: 5.00 €





“ C'est insupportable de savoir que des gens vivent dans des conditions inhumaines. À travers l'association Mission Enfance, je continuerai d'être présente sur place. C'est un message d'espoir pour les populations en détresse. Il est de notre devoir de ne pas les abandonner. ”

DOMITILLE LAGOURGUE

UNE VIE D'ENGAGEMENTS POUR AIDER LES PLUS DÉMUNIS

Directrice et co-fondatrice de l'association Mission Enfance, Domitille Lagourgue a toute sa vie œuvré pour des causes qui lui sont chères. Elle incarne l'essence même de l'engagement en n'hésitant pas à se rendre au cœur des conflits.

● Kevin Racle



La vie de Domitille Lagourgue n'a rien d'un long fleuve tranquille, bien au contraire. Née dans une famille du nord de la France, elle grandit bercée par des valeurs de rigueur et un idéalisme qui la pousse initialement vers un rêve de justice pour les enfants. Son souhait de devenir juge pour enfants symbolisait un désir profond de défendre les plus vulnérables. Pourtant, sa carrière prendra une trajectoire tout autre puisqu'elle se tourne très rapidement vers le journalisme, une vocation qui l'amène à s'installer à Paris et à collaborer avec des titres prestigieux tels que Le Figaro, Ouest-France, et La Croix. Mais c'est bien au-delà des frontières françaises que Domitille Lagourgue va poursuivre sa vie. « Avec mon mari, nous sommes partis en Afghanistan durant les années de conflit contre les Soviétiques. Nous y avons passé deux ans. Lui, dans un registre humanitaire. Moi, en tant que journaliste », confie-t-elle. Là, dans un contexte de guerre loin de leur Europe natale, elle plonge dans le journalisme de terrain, documentant la réalité crue des populations afghanes prises dans le tourment de la guerre. Cette période fut marquée par une prise de conscience aiguë de la complexité des enjeux géopolitiques et humains, forgeant en elle une détermination à agir. Son retour en France, à l'aube du retrait soviétique, ne marque pas la fin de son engagement, mais le début d'une nouvelle histoire de contributions axées sur l'international.



Redonner un idéal à sa vie

« Nous étions revenus à Paris depuis un ou deux ans », explique Domitille Lagourgue. « Avec mon mari, nous avons vécu quelque chose de tellement fort et tellement unique en Afghanistan que nous avons du mal à retrouver un quotidien « ordinaire ». Nous voulions redonner un idéal à nos vies. » Donc, lorsqu'un prêtre à Monaco leur fait part de son projet de création d'une structure humanitaire, ils sautent sur l'occasion. « Nous sommes arrivés à Monaco en 1991. À cette époque, il y avait de la place pour créer une nouvelle structure humanitaire. La Principauté de Monaco nous offrait cette chance de poursuivre notre idéal humain.

Nous avons donc décidé d'axer notre travail essentiellement sur l'enfance, d'où le nom « Mission Enfance ». Grâce à cette approche, l'organisation humanitaire se distingue, considérant les enfants comme les premières victimes des conflits et des catastrophes naturelles. Le choix de se concentrer sur l'éducation comme principal axe d'intervention reflète une conviction profonde : éduquer, c'est libérer les esprits des victimes. Les premières missions de Mission Enfance mènent Domitille Lagourgue en ex-Yougoslavie. Ces missions seront le début d'une longue série d'actions humanitaires à travers le monde. Le drame du Kurdistan irakien, fut un autre chapitre marquant de leur action. Domitille et son équipe se lancent dans la reconstruction de villages, la construction d'écoles, et la réhabilitation de sources d'eau, posant les fondations d'une aide humanitaire à long terme dans la région, avec plus de 80 écoles construites en Irak en 32 ans. La guerre contre Daesh, les déplacements massifs de populations, et la crise des réfugiés exacerbent encore le besoin d'interventions, poussant Mission Enfance à redoubler d'efforts pour fournir éducation et aide d'urgence à des milliers de déplacés. « Dans certaines régions, la guerre revient sans cesse. C'est dramatique. Nous intervenons, nous mettons des programmes éducatifs en place, mais, faute de paix, notre action est malheureusement toujours nécessaire 33 ans plus tard... », précise Domitille avec consternation.



Une femme d'action

Parallèlement à ses actions humanitaires, Domitille publie deux ouvrages. L'un sur l'enfance en Roumanie. « Je souhaitais raconter le quotidien des Tziganes qui vivaient en marge de la population. C'était au milieu des années 1980. À l'époque, l'avortement était gravement puni car le régime de Ceausescu avait décidé de doubler sa population. Les familles n'avaient pas les moyens de nourrir chaque enfant, donc ils étaient placés dans des mouiroirs. Ils appelaient ça des « camin spital », des maisons dans lesquelles des dizaines d'enfants s'entassaient dans des toutes petites pièces sordides. Ils mouraient de faim, de soif et devenaient fous. C'était épouvantable ! » décrit-elle. L'autre livre narre la reconstruction par Mission Enfance d'une vallée détruite par Saddam Hussein au Kurdistan irakien. « Ce livre racontait notre mission humanitaire sur place. Avec mon mari et nos enfants, nous y avons vécu six mois. J'y raconte l'état de cette région du monde que personne ne connaît vraiment. » Malgré tout, Domitille Lagourgue ne perd pas espoir et entend poursuivre son engagement pour, comme elle le dit : « soulager la misère présente. C'est insupportable de savoir que des gens vivent dans des conditions inhumaines comme en Syrie, en Afghanistan, en Arménie... À travers l'association Mission Enfance, je continuerai d'être présente sur place. C'est un message d'espoir pour les populations en détresse. Il est de notre devoir de ne pas les abandonner et de les aider à vivre là où ils sont nés. »